

Chers amis,

La Sécurité sociale va mal. C'est dans sa nature même que de devoir s'adapter en permanence aux évolutions de la société et de l'économie, ainsi qu'au progrès technique ; de ce point de vue, il est naturel que la Sécurité sociale soit en crise. Non, elle va mal, plus fondamentalement, parce qu'elle n'est plus pilotée et qu'elle fait l'objet d'une attaque d'une violence inouïe des milieux patronaux.

Il n'y a plus de stratégie nationale de santé depuis 2022, pas davantage de stratégie sur la famille ou l'autonomie, et l'action publique en régions, avec la fragilisation des Agences régionales de santé, s'inscrit désormais dans des perspectives incertaines. Il n'y a plus non plus de plan de retour à l'équilibre des comptes sociaux à une échéance réaliste, donc pas d'amorce d'un amortissement complet des déficits cumulés de la dette sociale, ce qui fait peser sur l'institution le risque d'une crise de liquidité.

Partant, la soutenabilité financière des branches Maladie et Retraites peut être contestée par un patronat démagogique qui agite la chimère d'une hausse des salaires nets par la suppression des cotisations sociales et l'étatisation du financement de la Sécurité sociale. Il est vrai que la compensation par l'Etat, certes incomplète, des exonérations de cotisations sociales qui se sont multipliées depuis 2014 a ouvert la voie à cette remise

en cause de l'autonomie de gestion de la Sécurité sociale. Les personnels de direction des organismes de Sécurité sociale, dont les conditions de travail se dégradent, sont bien sûr en première ligne dans cette bataille idéologique.

Le SNPDOS approuve la posture de la confédération, faite de ripostes tous azimuts, qui ont nourri le revendicatif de notre syndicat et accru son audience auprès des personnels des caisses de Sécurité sociale et de leurs partenaires. Résister à la réforme des retraites de 2023, aussi injuste qu'antidémocratique. Formuler 47 propositions techniques de réformes au printemps 2025 dans le cadre des trois Hauts Conseils de la protection sociale, [notre bien commun](#). Actualiser et exposer clairement notre doctrine en matière sociale dans le manifeste sur la protection sociale que nous voulons, adopté en juillet 2025. Obtenir le report de l'augmentation de l'âge de la retraite et du nombre de trimestres cotisés dans la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2026. Continuer à discuter et proposer, dans le conclave sur les retraites en 2025 comme dans la conférence travail-emploi-retraite en 2026, pour préparer les réformes du second semestre 2027. Engager la réflexion sur une utopie réaliste dans le projet de résolution, visant à instaurer une sixième branche de la Sécurité sociale pour prévenir et prendre en charge les risques sociaux environnementaux ; ce qui a le

mérite de faire comprendre à toutes et tous que le processus historique de couverture de l'ensemble de la population contre la totalité des risques sociaux n'est pas achevé.

Au SNPDOS, nous sommes prêts, au sein de la Fédération PSTE [nouvellement dirigée par Emmanuelle Perrin](#) et avec la confédération, à nous engager dans les prochains combats, en mettant à disposition nos expertises. La branche Accidents du travail-maladies professionnelles sera malmenée à la rentrée ; nous devons toutes et tous y être attentifs. Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2027 se présente comme plus compliqué et dangereux encore que celui de l'an dernier. Et nous devons nous atteler sans tarder à l'élaboration d'une plateforme de propositions pour la campagne présidentielle.

C'est en travaillant sur le fond que nous pourrons contribuer à élever le niveau du débat public sur les questions sociales. Le projet progressiste est loin d'être épuisé. Et nous n'acceptons pas que la promesse républicaine de solidarité et d'émancipation, tant individuelle que collective, puisse être abandonnée. Il y a dans le traitement de ces questions un enjeu républicain : la lutte contre les idées d'extrême-droite, qui se nourrit notamment d'une désespérance dans l'efficacité de l'action publique.

Un message plus personnel pour conclure, à destination d'une partante qui est aussi une battante... En quatre mots : bravo et merci Jocelyne.